

Été 2015



Éditorial

En rando, seul ou en groupe, savoir à tout moment et exactement se situer sur la carte est bien plus qu'un agrément « d'intello ». Ce n'est pas non plus un hasard si la FFR place l'orientation sur le terrain au cœur de ses formations. Nos



candidats au stage d'animateur niveau 1 (SA1) l'ont bien compris et ils arriveront à la prochaine session de septembre en ayant derrière eux une batterie de séances d'exercices de terrain grâce au concours de Claude, Valérie et Jean-Claude que je tiens à remercier ici.

Quel est donc l'enjeu, puisque sillonnant le terrain depuis des années, équipés de GPS qui ne tombent jamais en panne bien-sûr, nous ne risquons pas de nous perdre ? Eh bien, c'est savoir, malgré l'émotion et le stress de l'incident voire de l'accident, parfaitement nous localiser sur la carte auprès des services de secours ou de tout autre intervenant. C'est le « job » de l'animateur direz-vous ? Ah oui ? Et si c'est lui la victime hors d'état de réagir ?

Au-delà de la situation d'urgence, heureusement rarissime, dans laquelle nous faisons face en mettant toutes les chances de notre côté, savoir lire une carte est d'abord un acte de culture dont le promeneur ou le randonneur ne devrait pas faire l'économie. Tout le monde sait que la cartographie remonte – jusqu'à preuve du contraire – à l'antiquité. Des historiens avancent même l'hypothèse de son existence pendant la proto-histoire.

Concernant notre club, même si vous n'avez pas du tout l'intention de devenir animateur, que pensez-vous de l'idée, avec des animateurs qualifiés et volontaires qui vont devenir plus nombreux grâce aux stages de la FFR, d'organiser année après année, un cours de lecture de carte et d'orientation comprenant plusieurs séances d'exercices de terrain. En travaillant par exemple en binômes, des demi-journées avec repas tirés du sac pourraient être consacrées à l'orientation. Il n'est pas hasardeux d'avancer aussi que cette initiative maison susciterait sans doute des vocations pour les stages de la FFR ?

C'est un peu une gageure de parler de travail en pleine période estivale mais quand même, entre deux siestes, pensez-y. Rappelez-vous les fondamentaux de notre association : nature et culture.

*André Loup
Président*

L'infoplettre des 4 saisons

NOS CHANTIERS

RANDONNEES

Le coup de chaleur

« *En période estivale, les longues journées permettent les grandes randonnées, mais attention au coup de chaleur. Il faut s'astreindre à boire beaucoup : environ 5 à 6 gorgées toutes les 20 minutes, soit au minimum 1,5 l d'eau pour demi-journée de marche* ». Il s'agit là d'un texte d'une revue spécialisée rando. N'avez-vous pas le sentiment que la plupart d'entre nous boivent beaucoup moins ?

Promenades culturelles

Avec la promenade à Frolois en septembre prochain et celle à Xeulley en octobre, elles tirent à leur fin. Ainsi, depuis 2006, environ 80 villages auront reçu la visite des Randonneurs du Saintois et avec une moyenne basse de 5 villageois s'étant joints à nous, c'est plusieurs centaines d'habitants du Saintois qui nous connaissent mieux. Certains sont devenus adhérents. Ces promenades culturelles ont fait apparaître un vide éditorial : il n'y a pas de bibliographie du Saintois rassemblant les titres des nombreux livres, brochures, opuscules, monographies, thèses d'État et autres travaux universitaires. Il y aurait aussi à établir un index des articles portant sur le Saintois dans des revues telles que le Pays Lorrain, La Revue Lorraine, Études Toulouses, etc. Bref, le champ d'étude – rien que sur le Saintois – est vaste, mais quel plaisir en

randonnée de mieux comprendre et apprécier ce que l'on voit. Et demain ? Tout d'abord, ce patrimoine culturel des villages n'est pas perdu à jamais. Avec le contenu culturel de nos brochures des années 90, et après le passage de l'oralité des visites à l'écrit, il va progressivement revêtir la tenue numérique pour notre tout proche site internet. Ainsi, avant, pendant (smartphone) et après les randos, nous serons en prise directe avec ce qu'il faut connaître des lieux que nous traversons à longueur d'année. Par ailleurs, maintenant que nous sommes le canton de Meine au Saintois, peut-être que quelqu'un voudra se lancer dans l'aventure pour nous faire découvrir les villages du Pays de Colomby ?

SITE INTERNET RDS

Le groupe de travail (Françoise, Michelle, Monique et Michel) progresse bien.

La structure est définie (8 rubriques de base : Accueil, Qui sommes-nous ?, Programmes randos, Sécurité-Santé, Formations, Adhésion, Publications, Souvenirs).

Une maquette fonctionnelle respectant la structure, contient tous les liens et documents déjà élaborés.

Il faut encore : compléter le contenu de démarrage, définir et réaliser style et illustration, préparer et lancer le référencement (pour être visible par les moteurs de recherche) et activer la messagerie de contact.

PARTENARIATS

CONSEIL DÉPARTEMENTAL

Espaces Naturels Sensibles

Notre association a été invitée le 30 juin dernier à assister à la présentation du nouveau schéma des Espaces Naturels Sensibles. Est apparue une nouvelle terminologie, les trames vertes et bleues qui traduisent l'approche écologique globale du territoire départemental. Ci-dessous la présentation du schéma par Conseil Départemental :

« *le conseil général de Meurthe-et-Moselle se lance dans une nouvelle étape en établissant un Schéma Départemental des Espaces Naturels Sensibles.*

Cette étude prendra en compte le contexte local et notamment la réalisation des Schémas de Cohérence Territoriale, les politiques de l'État (Natura 2000, ZNIEFF...), les politiques des

autres collectivités (comme la Trame Verte et Bleue du Conseil Régional) mais aussi les établissements publics (Agence de l'eau, ONF...).

La réalisation du Schéma Départemental des Espaces Naturels Sensibles se décompose en plusieurs étapes :

Réalisation d'un bilan quantitatif et qualitatif de la politique menée jusqu'alors en ce qui concerne les Espaces Naturels Sensibles

Première analyse des résultats obtenus et préparation de la phase d'inventaires

Réalisation d'inventaires complémentaires et définition des corridors biologiques

Rédaction du plan d'action ».

Nous ferons circuler des documents qui ont été remis à l'assistance.

La Cité des Paysages

Nous avons beaucoup de chance : la cité des paysages récemment ouverte est située en plein cœur de notre aire de randonnée. Voici comment le Conseil Départemental la présente :

« Située sur la colline de Sion, dominant le Saintois, la Cité des Paysages est un espace dédié aux paysages et aux richesses environnementales qui les caractérisent. Ouverte à tous, elle propose sur près de 900 m², un parcours ludique de découverte des paysages permettant d'appréhender leur évolution, la faune et la flore qui en font leur spécificité, mais aussi l'impact de l'homme sur leur histoire et leur devenir; invitant le visiteur à s'interroger sur le rôle qu'il peut jouer dans cette évolution. Une scénographie et des outils interactifs le guident dans cette exploration qui ne manquera pas d'attirer sa curiosité et de le surprendre. Il sera transporté dans l'univers du petit rhinolophe, espèce protégée présente sur le site de Sion et découvrira tous les

secrets de la colline, peuplée depuis près de 4 000 ans pour la situation exceptionnelle qu'elle offre sur le paysage environnant jusqu'aux Vosges.

Les activités de la Cité rayonnent sur l'ensemble du département grâce à un riche programme d'animations ouvert à tout public permettant de découvrir notamment les paysages et espaces naturels sensibles en Meurthe-et-Moselle.

Période scolaire et vacances d'automne et de printemps : mercredi, samedi et dimanche de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Période estivale : du mercredi au dimanche de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Fermeture du 15 décembre au 15 février »

Le 13 septembre prochain avec nos amis de Monts-lès-Lamarche et aussi d'ici décembre, nous organiserons des randos sur la Colline qui se termineront naturellement par une visite à la Cité des Paysages.

INTERNET

Cité des Paysages : citedespaysages.meurthe-et-moselle.fr

Vivre les paysages de Meurthe et Moselle : vivrelespaysages.cg54.fr

BRÈVES

Conseil d'administration

Notre ami Pierre Kostadinoff a informé le conseil d'administration qu'il cessait ses fonctions d'administrateur et qu'il ne renouvellera pas son adhésion. Qu'il soit ici chaleureusement remercié pour les nombreuses années passées au service de notre club.

Un nouveau chantier sera ouvert à la rentrée. Il s'agira de toiler nos statuts pour les mettre en adéquation avec la vie actuelle de notre club. Merci de vous manifester si vous souhaitez en recevoir un exemplaire actuel, version papier ou électronique. Vos commentaires et propositions de rédaction seront les bienvenus.

Certificat médical

Obligatoire pour les nouveaux adhérents, il est désormais valable 3 ans pour les anciens adhérents de moins de 70 ans et à renouveler chaque année pour les adhérents de plus de 70 ans.

Nouveau topoguide

“L'Ouest des Vosges” (réf 881), troisième topo-guide consacré en 2015 au Massif Vosgien ! En complément de “La Ligne Bleue des Vosges” (réf 880 et voir Balises n°34) et “Traversée du Massif

des Vosges” (502). 1 GR® de Pays et 18 balades dans le secteur Neufchâteau, Liffol-le-Grand et Grand.

Pour découvrir l'église de Crantenoy

L'église de Crantenoy a, depuis peu, sa propre brochure, rédigée par notre vice-présidente Françoise Métrot. Vous découvrirez à l'intérieur une reproduction d'une peinture à l'huile de Michelle Dubelloy, une de nos administratrices. Cette brochure est un bijou du genre. Si ce n'est déjà fait, faites-la entrer dans votre bibliothèque avant que la première édition ne soit épuisée.



Huile de Michelle Dubelloy dans la brochure

ORMES ET VILLE

Qui peut penser que ce petit village, d'environ 260 habitants actuellement, était une ville au Moyen Âge ?

Sa situation sur une colline était bien choisie pour sa défense et des fortifications enserraient ses habitations réparties dans deux faubourgs : Sainte Catherine et Notre Dame. On peut encore voir la trace du pont levis en venant de Lemainville.

« Ulmus » à l'origine, fut fondée au VIII^e ou IX^e siècle, au milieu de la grande forêt gauloise et a pris le nom d'un arbre qui y poussait en abondance.

Cette ville devait être déjà importante, en 1067, pour que l'Évêque de Toul donne la cure en bénéfice à l'Abbaye de Saint Epvre. De nombreuses grandes familles de Lorraine en devinrent seigneurs. Le duc de Lorraine bien sûr, le comte de Vaudémont, mais aussi d'Apremont, de Linange, d'Haraucourt, de Parroy, de Pfaffenhoffen, d'Anglure.

Quelques dates : en 1438, Antoine de Vaudémont, en lutte contre le duc de Lorraine, brûle Ormes. En 1475, Charles le Téméraire saccage tout sur son passage, le château est détruit. En 1552 le village est pillé par les Huguenots. Au XVII^e siècle, la guerre de Trente Ans ravage la contrée et la Révolution entraîne la vente et le morcellement du couvent.

Les monuments importants

Au centre du village actuel, se trouvait un château-fort datant du Moyen-Âge, il n'en reste rien.

Gérard de Haraucourt, en 1472, fonde un couvent de religieuses hospitalières Sainte Elisabeth, ou Sœurs Grises. Elles vécurent au village jusqu'à la Révolution. Elles étaient 24 en 1791 et possédaient environ 300 hectares, répartis sur une douzaine de villages. Tout fut vendu aux enchères en 1793. On peut en voir de nombreuses traces près de l'église, qui sont maintenant des habitations privées. La chapelle est une ruine inaccessible dont certains éléments (clefs de voûte) ont été placés au Musée Lorrain, et des vitraux du XVI^e dans un musée de New York.

L'église, malheureusement fermée actuellement pour cause de mэрule, est aussi très intéressante avec sa tour romane et son portail gothique. On remarque la porte où sont sculptés Saint Paul et Saint Pierre (décapités à la révolution) et Dieu le Père.

L'intérieur renferme des éléments remarquables :

- Le lambris du chœur (de la chapelle du couvent à l'origine) fait en 1765 par Joseph Retournard, Maître sculpteur de Neuville.

- Deux panneaux de la même époque, représentant l'adoration des Mages et des Bergers.
- Deux tableaux de 1613 par Chrétien Guenaire, peintre Lorrain.
- Une piéti du XVI^e siècle
- Un autel majeur de 1731
- La sacristie du XVI^e, autrefois une chapelle castrale, au plafond sculpté remarquable

Le village garde encore des traces de son passé.

La mairie comporte de nombreux éléments anciens, qui proviennent d'un bâtiment, qui se tenait à cet emplacement, et qui a été détruit, des fenêtres datent du XVI^e siècle, le portail et la niche du début XVIII^e siècle. Une tradition locale voulait qu'une jeune fille désirant se marier, s'agenouillait au pied de statue s'y trouvant – si possible dans une bouse de vache – en disant « sainte Turlurette, mariez-moi, je suis prête » !

Une maison près de l'église, appelée faussement « maison des 7 péchés capitaux » comporte en



sa façade des pierres sculptées remployées : une clef de voûte au trébuchet, deux chapiteaux de colonne du XVIII^e siècle et 6 têtes probablement du XVI^e siècle qui pouvaient être des éléments d'une fontaine. On reconnaît Silène, Midas avec ses oreilles d'âne, Héraclès et le lion de Némée, Bacchus.

En se dirigeant vers Crantenoy, on rencontre une maison toute en profondeur, au millésime de 1704, qui fut la demeure d'une famille Aubriot, célèbre menuisier.

Bien sûr, il faut faire à pied le tour du village, pour découvrir ici ou là une niche, des ouvertures anciennes, une date...

Il ne faut pas oublier Ville-Sur-Madon, hameau qui dépend d'Ormes, situé à près de deux kilomètres du village. Il y avait autrefois une chapelle, et on y voit encore un pavillon, dont la construction remonte au XVII^e siècle.

Ce ne sont pas ces quelques lignes qui peuvent rendre totalement compte du patrimoine de cette localité, à vous de vous y rendre, en ouvrant grand vos yeux.

Bonne visite !

Juin 2015 – Jean-Claude MONIN